

Note sur une inscription d'Argos

Wilhelm Vollgraff

Citer ce document / Cite this document :

Vollgraff Wilhelm. Note sur une inscription d'Argos. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 29, 1905. p. 318;

doi : 10.3406/bch.1905.3304

http://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1905_num_29_1_3304

Document généré le 17/05/2016

///PMEI; c'est sans doute pour EPMEI, Mercurio; Pausanias parle d'une statue de ce dieu, Mercure Polygien, sans dire qu'elle fût placée dans une grande place; mais la statue de ce dieu s'y plaçait ordinairement. Cette même place sert à présent de marché; il y a fort grande apparence qu'elle en servait anciennement. Plus loin, selon Pausanias, était un temple de Jupiter Servator, c'est aujourd'hui l'église cathédrale que les Trézéniens appellent *Ἐπισκοπή*. Plus loin coule le fleuve Chrysorrhoas. Ce fleuve prend sa source dans le haut de la montagne d'où, descendant violemment dans un vallon, il forme un étang duquel il sort en faisant une cascade qui a plus de 60 pieds de haut, pour aller arroser toute la plaine, et se décharge dans la mer au midi; on l'a saigné à sa cascade en deux distances, l'une presque au commencement, l'autre au milieu; c'était pour arroser les jardins de la ville haute; on y voit encore les aqueducs ménagés dans les rochers. Plus loin il y avait bien des choses dont Pausanias a parlé; mais toute cette partie de l'ancienne ville est si détruite que l'on n'y reconnaît plus rien. La fontaine herculéenne arrosait cette partie; elle n'est pas si abondante que l'Hippocrène: aussi l'eau ne va-t-elle pas bien avant dans la plaine. La citadelle est absolument détruite. Voilà ce que nous avons pu reconnaître..... dans une aussi belle ville.....

(*Biblioth. Nat., nouv. acq. franç. 1892, f° 450 suiv.*)

Note sur une inscription trouvée à Argos.

(*BCH, XXVIII (1904), p. 422*).

Dans le décret de la ville cilicienne d'Aigeiai découvert à Argos, à la l. 22, le supplément Περ[σέα γὰρ ἔφη τὸν Δανάας ἐπὶ τὰς Γοργόνας στελλόμενον ἐσ[δραμόντα ἀφικ]έσθαι Κιλικίαν paraît justement suspect. Le mieux, semble-t-il, serait d'écrire: ἐσ[χάταν τε ἀφικ]έσθαι Κιλικίαν, ἅτις ἐστὶν τέρμα τῆς πρὸς | [ἀνατολὰς Ἀσίας], κακεῖ κτλ.

W. VOLLGRAFF